



Le messenger

par Isabelle Lémery & Jean-René Cadot

Une semaine avait passé depuis la mémorable inauguration de la station. Chacun s'était remis comme il pouvait des effets pervers de la bière romulienne ; pour la plupart c'était de l'histoire ancienne mais quelques uns portaient encore les traces de la fameuse soirée comme le capitaine Vox dont l'œil droit passait par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel au grand amusement de son équipage !

Chacun avait pris ses marques, s'était familiarisé avec son nouvel environnement. Déjà des vaisseaux de tous horizons arrivaient et Torg, Amyk et tous les commerçants, se frottaient les mains ; les affaires se portaient déjà très bien et le latinum gonflait les poches.

Ce matin-là, plusieurs évènements majeurs se préparaient ou étaient déjà en cours. Les dignitaires romuliens et klingons repartaient avec leur flottille respective et Shayana et Tarith prenaient congé de leur famille. Spock repartait sur Romulus avec Jolar D'Vok mais avait déjà prévu de revenir très bientôt et même de rester définitivement sur Unity comme ambassadeur de la Fédération.

L'Enterprise lui aussi quittait la station mais sans McCoy qui pour l'heure mettait en boule le docteur Océana. La Céliane n'arrivait pas à se débarrasser du vieux médecin qui fourrait son nez partout dans les installations médicales de l'Enak en lui dispensant conseils et directives comme s'il était le médecin-chef du vaisseau ; si bien que la jeune femme se décida à déranger l'amirale.

- Madame, s'excusa-t-elle, je sais que l'amiral McCoy est l'un de vos amis mais pourriez-vous lui dire...

- De ne plus vous ennuyer, continua Shayana amusée. Vous savez, docteur, lorsque Leonard a décidé de s'incruster quelque part, il est difficile de l'y faire renoncer. Mais où est-il donc ?

- Ici ! fit McCoy en se plaçant près d'Océana. Cette petite a encore besoin de conseils ! Elle est si jeune ! Il faut quelqu'un d'expérimenté à ses côtés !

Océana eut un hoquet d'indignation mais avant qu'elle se mette à protester, Shayana reprit à l'adresse de McCoy.

- Leonard, je t'ai accordé le poste de consultant médical de la station pas celui de médecin-chef de l'Enak. Laisse donc le docteur Océana en paix ! Elle a toute l'expérience requise pour occuper ce poste et si je me souviens bien, un certain médecin de ma connaissance avait une sainte horreur que l'on vienne investir son infirmerie ! Tu descends tout seul ou dois-je te faire téléporter, acheva l'amirale en souriant.

- Bon, bon, d'accord ! Je viens ! bougonna le vieil homme.

Shayana coupa la communication et McCoy sortit enfin de l'infirmierie au grand soulagement d'Océana. Il avait demandé à rester sur Unity et son amie devant son désarroi lui avait accordé le poste de consultant médical ce qui lui permettait de traîner en toute impunité dans les pattes de tout le monde ! Du moins sur la station !

- Je croyais que tu ne voulais plus quitter ta maison et ta famille, lui avait demandé Shayana, que tu en avais assez de Starfleet et de l'espace en général.

- Sais-tu à quelle génération de McCoy je suis arrivé ? avait rétorqué le vieux médecin tristement. Je ne les compte plus ! Je suis trop vieux, les jeunes me regardent comme une curiosité, un fossile ! Et j'en ai ma claque de voir tous mes amis disparaître autour de moi ! Même Joanna m'a quitté !

La disparition récente de sa fille avait profondément meurtri le vieil homme. Elle était tout ce qui lui restait de son passé ; ses camarades de l'Enterprise l'avaient quitté depuis longtemps et aujourd'hui McCoy se retrouvait seul, désespérément seul.

- Allons, il reste Spock, Jim et Scotty, avait tenté de le reconforter Shayana. Et moi !

- Justement, avait repris Leonard avec force, je veux finir mes jours auprès de quelqu'un qui me comprenne, avec qui je puisse parler du passé sans que l'on hausse les épaules ou qu'on me traite de dinosaure ! Je ne sais pas combien de temps encore Dieu va me laisser sur cette terre, alors je veux être avec les amis qui me restent. Spock va revenir très bientôt pour certainement rester. Scotty ne va pas tarder. C'est toi-même qui lui as proposé de venir donner des cours d'ingénierie aux gosses de la station et de seconder Monsieur Mallory complètement débordé. Quant à Jim...

S'il n'avait pu s'empêcher d'asticoter Océana, histoire de voir ses oreilles de félin s'aplatir et sa fourrure se hérissier, McCoy ne serait pas parti avec le vaisseau. Il préférerait de beaucoup donner des cours de médecine aux enfants et aux adolescents qui fréquentaient l'école de la station ; eux au moins l'écoutaient fascinés par ses aventures.

L'école de la station justement devait ouvrir ses portes ce matin-là. Aussi Tong houspillait-il sa fille qui n'en finissait pas de choisir les vêtements qu'elle voulait porter pour cette grande première : son premier jour de classe.

- Dépêche-toi donc Idy, tu vas être en retard !

- J'arrive, papa ! Comment me trouves-tu ? fit la petite fille qui avait finalement choisi une jolie robe d'inspiration bajorane qui lui allait à la perfection et qu'elle avait achetée la veille à la boutique d'Amyk sur la Promenade principale.

- Aussi jolie que ta maman ! répondit le petit Ferengi les larmes aux yeux au souvenir de son épouse et en pressant sa fille de sortir.

Lorsqu'ils arrivèrent tous deux devant l'école, un groupe de Ferengis en colère les prirent à partie. Torg s'était douté qu'ils seraient là et il était bien décidé à ne pas se laisser intimider.

- Ainsi, c'était donc vrai, lança l'un d'eux en s'approchant d'Idy qui recula derrière son père. Crois-tu vraiment, femelle, que nous allons te laisser bafouer nos lois de cette manière ? Et pour commencer, enlève-moi tout de suite cette saleté, continua-t-il en saisissant le bas de la robe de la petite fille.

Un éclair d'argent jaillit tout d'un coup et Torg balança une dague klingonne à double tranchant sous le nez de son congénère qui recula, lâchant la robe.

- Ne touche pas à ma fille ! hurla Torg faisant s'attrouper autour de lui les enfants et les parents qui arrivaient à l'école. Et vous non plus ! continua-t-il à l'adresse des autres Ferengis qui restaient prudemment en retrait. Ne touche pas à ma fille, répéta-t-il comme son adversaire revenait à la charge, ou je t'étripe !

Et Torg fit faire un mouvement semi-circulaire à sa dague éraflant au passage le bras de l'hargneux Ferengi.

- Un problème, monsieur Torg, fit alors une voix calme mais ferme derrière lui.

Le lieutenant commander Rê'kà, prévenu par la commerçante Amyk qui détestait qu'on s'en prenne aux enfants, jugea rapidement la situation. Il ne serait pas facile de faire entrer la petite Idy dans l'école sans utiliser la force.

- Elle n'a pas le droit d'être ici, reprit l'un des Ferengis qui se tenait loin de Torg mais qui barrait l'entrée de la salle de classe avec les autres en désignant Idy terrifiée. D'ailleurs elle va repartir pour Ferenginar par le

prochain cargo et elle sera placée dans une famille où on lui apprendra sa place de femelle.

- Alors là, j'aimerais bien voir ça ! hurla Torg en faisant de grands moulinets avec sa dague.

- Monsieur Torg, fit calmement Rê'kà en tendant la main, donnez-moi ça avant de blesser quelqu'un !

- Non ! Pas avant que ces maudits chiens nous laissent passer ma fille et moi.

- Allons, messieurs, continua le chef de la sécurité, laissez donc cette petite fille aller en classe.

- Non ! firent en chœur ceux qui barraient l'entrée. Nos lois interdisent aux femelles de...

- Vos lois ne s'appliquent pas ici. Votre gouvernement a signé la charte d'Unity et Monsieur Torg et sa fille peuvent donc vivre à leur guise.

Le lieutenant commander Rê'kà essayait de calmer le jeu mais sans grand succès.

- C'est un scandale ! reprit le plus hargneux. Je vais en référer à l'amirale Shayana, continua-t-il en bombant le torse sûr de son effet et d'un ton qui laissait supposer qu'il était un grand ami de l'Argeliane.

- Mais faites donc, je vous en prie ! fit une voix féminine dont la froideur contrastait avec la suavité de la phrase.

Les badauds s'écartèrent pour laisser passer l'amirale et son Premier Officier suivies de l'inévitable Oshy. L'expression impénétrable de Shayana était digne d'un Vulcain pur-sang mais un éclat féroce illumina son regard lorsqu'elle le posa sur le Ferengi qui n'était plus sûr de rien du tout. Puis elle prit Idy par la main et se tourna vers le Chef de la sécurité.

- Monsieur Rê'kà, tant que ces messieurs n'auront pas compris que seule la charte de l'alliance s'applique sur cette station, vous conduirez Idy tous les jours à l'école et la ramènerez également chez elle. Bien, maintenant, veuillez me jeter ces fauteurs de trouble en cellule que je puisse inaugurer cette école. Viens faire la connaissance de tes petits camarades, ma chérie, dit-elle ensuite gentiment à la petite Ferengie.

Tandis que les autres s'écartaient, l'un des Ferengis se posta devant l'amirale et la petite fille bien décidé à en découdre. Shayana ne dit rien. Elle se contenta de balayer l'air de sa main libre. Le Ferengi décolla et atterrit sur le derrière trois mètres plus loin face à face avec la grosse tête d'Oshy tandis que l'Argeliane, Idy et Torg entraient dans la salle de classe et que la foule se pliait de rire.

Furieux, il reporta sa colère sur l'animal et lui asséna un coup violent sur la truffe pour hurler aussitôt de terreur ; la puissante mâchoire du sehlat venait de se refermer sur son bras.

- Lâche, Oshy, tu vas t'empoisonner, dit Tarith à l'animal en tirant doucement sur sa tête.

Le sehlat lâcha le Ferengi qui regarda son bras miraculeusement indemne. Puis il se mit à hurler qu'il allait demander des dommages et intérêts et même faire abattre ce dangereux animal.

- S'il vous avez réellement mordu, lui dit Tarith méprisante, vous n'auriez plus de bras ! Et faites attention, la prochaine fois, il sera sûrement moins gentil.

Et la Romulienne entra dans l'école avec le sehlat tandis que le Ferengi reprenait de plus belle.

- Tu veux que je te donne un vrai motif de te plaindre ? tonna brusquement une voix très grave.

Le Ferengi tourna la tête dans la direction de la voix, se remit prestement sur pieds et détala. Il n'avait guère envie de se frotter au puissant Klingon qui le dominait de toute sa taille. Mais il fut arrêté dans son élan par un autre Klingon qui portait l'uniforme de la sécurité. Il y avait beaucoup de Klingons dans la sécurité où leur force faisait merveille mais ils n'étaient pas réputés pour leur tendresse !

- Où cours-tu comme ça ! tonna l'officier. Allez hop en cellule ! fit-il en prenant littéralement le petit homme sous son bras.

Rê'kà réprima difficilement un fou-rire puis ses hommes et lui accompagnèrent les autres Ferengis jusqu'au quartier pénitentiaire.

- C'est un abus de pouvoir ! criait l'un d'eux. Elle n'a pas le droit !

- Oh si, répondit le Cardassien toujours au bord du fou-rire, désordre sur la voie publique et vous êtes bon pour quelques heures de cabane !

Bien loin de ce tapage, l'équipage de l'Enak se préparait à quitter la station pour sa première mission d'exploration du secteur.

Aux consoles scientifiques, Kitty Lukela, intriguée par le manège de Flow, finit par lui demander ce qui n'allait pas. Le Lupusian, en effet, se frottait plus qu'il s'y appuyait sur sa console avec des soupirs à fendre l'âme.

- Oh, ça me démange ! finit-il par lui avouer.

- Où ça ?

- Partout ! Mais derrière les oreilles en particulier ! Si vous pouviez...

- Bien sûr !

Et Kitty se mit à gratouiller vigoureusement Flow derrière les oreilles qui gargouilla de contentement au moment où le commandeur Darren se tournait vers eux. Ébahi, le Premier Officier contempla le tableau pour le moins inattendu trop estomaqué pour poser une question ; car personne n'avait entendu l'échange télépathique entre Flow et Kitty. Darren crut qu'il allait s'étrangler soit de rire soit d'indignation. Kitty fouillait maintenant de ses doigts la fourrure du Lupusian.

- Monsieur Flow, fit-elle stupéfaite, vous avez des puces !

- Quoi ! s'exclama le Lupusian dans l'esprit de l'Hawaiienne tout en émettant un grondement sourd qui fit se tourner toutes les têtes.

- Vous devriez vous rendre immédiatement à l'infirmerie, continua Kitty, avant d'infester tout le monde.

- Grrr ! Si je mets la dent sur celui ou celle qui m'a refilé ça ! gronda Flow en se dirigeant vers l'ascenseur. J'en fais de la pâtée pour sehlat.

Ce qui fit rire doucement Kitty tandis que les portes de l'ascenseur se refermaient sur son adjoint. Son rire redoubla lorsqu'elle imagina la réaction du docteur Océana !

- Que se passe-t-il, commandeur ? demanda enfin Christopher Darren en arrivant près d'elle. Monsieur Flow a-t-il un problème ?

- Oh rien de sérieux, monsieur Darren, répondit la xénobiologiste tout en réinitialisant sa console, juste un petit problème médical propre aux Lupusians. Il va revenir tout de suite.

Et comme le Premier Officier allait insister, elle lança directement dans l'esprit du Bajoran.

- Je ne pense pas que vous aimeriez faire partager vos petites misères à tout l'équipage, monsieur. Eh bien Flow non plus !

Christopher opina et retourna près du pilote vérifier si les coordonnées de navigation étaient correctement enregistrées.

* * * * *

- Des quoi ? hurla Océana en reculant. Ne vous approchez pas de moi !

- Vous ne pourriez pas utiliser la télépathie, docteur, protesta Flow. Vous avez vraiment besoin d'ameuter tout le vaisseau ! Vous ne croyez pas que c'est déjà assez humiliant comme ça sans en rajouter !

- Désolée ! reprit Océana en se radoucissant. Je vais vous faire une injection. Ces maudites bestioles ne seront plus qu'un mauvais souvenir dans quelques minutes mais il va falloir que je vous brosse entièrement. Venez dans l'annexe, nous y serons plus tranquille.

Flow suivit le médecin et après un toilettage en règle, reprit le chemin de la passerelle tandis qu'Océana s'injectait le même produit et brossait avec soin sa propre fourrure. On n'était jamais trop prudent !

* * * * *

L'Enak avait quitté l'amarrage et glissait maintenant silencieux dans l'espace lorsque Flow reprit sa place. Le commandeur Darren, toujours curieux de savoir ce qui était arrivé au Lupusian, s'approcha.

- Tout va bien, monsieur Flow, demanda-t-il. Vous avez résolu votre petit problème ?

Flow, inquiet de penser que tout le monde pouvait être au courant, regarda Kitty qui secoua la tête. Le Lupusian, rassuré, répondit tranquillement au petit curieux.

- Je vous remercie de votre sollicitude, monsieur, effectivement tout va bien !

Dépité, le Bajoran s'éloigna en pensant que Flow sentait drôlement bon tout à coup.

- Parce que d'habitude, je sens mauvais ! riposta le Lupusian.

Darren sursauta et se tourna vers les consoles scientifiques, désarçonné.

- Euh, non ! s'empêtra-t-il. Pas du tout !

Il se tut brusquement en remarquant que tout le monde le regardait. Il avait répondu à Flow à voix haute sans se rendre compte que personne n'avait entendu ni ses pensées ni Flow exceptée Kitty qui étouffait son rire dans son mouchoir.

Le Lupusian regardait le Premier Officier la gueule ouverte en un grand sourire, ravi de sa bonne blague. Tout le monde comprit et retourna à ses occupations ; la réputation de petit plaisantin de Flow n'était pas usurpée, il en avait déjà eu plus d'un ! Christopher reporta son attention sur les étoiles qui défilaient sur l'écran principal évitant de regarder qui que ce soit.

- Distorsion subspatiale inconnue, droit devant ! fit soudain Kitty Lukela penchée sur ses senseurs et ne riant plus du tout. Oh attention, ils foncent sur nous !

Le capitaine n'eut pas le temps de demander ce qu'elle entendait par là. Deux vaisseaux jaillirent de la faille et les réflexes du pilote évitèrent de peu la collision.

- Boucliers ! hurla Sollan.

La tasse de thé qu'il tenait renversa son contenu sur sa tunique et se fracassa par terre tandis qu'il s'accrochait à son siège. D'autres moins chanceux se relevaient en se frottant certaines parties du corps.

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

- Aucune idée, capitaine, répondit Kitty, ils ne sont pas répertoriés dans les banques de données et je n'ai jamais rien vu de pareil.

- Moi non plus ! continua Flow dans l'esprit de tout le monde. Mais c'est dangereux plus que tout ce que j'ai pu rencontrer jusque là ! Je sens une puissante volonté de destruction !

Un énorme vaisseau, plus gros que l'Enak, poursuivait un petit navire de la taille d'un runabout qui évitait avec une dextérité hors du commun les tirs meurtriers de son poursuivant.

Jessie Devaux, à la console de navigation, évita de justesse un nouveau tir qui manqua de souffler le vaisseau de Starfleet. Elle mit une distance respectueuse entre l'Enak et les vaisseaux inconnus au moment où le lieutenant Valtyr Kirk, chef de la sécurité du vaisseau, et occupant pour l'heure la console tactique, annonçait.

- Capitaine, le petit vaisseau ne va plus tenir bien longtemps. Le gros armé toutes ses batteries, les prochains tirs seront fatals pour le petit.

Sollan se secoua et se leva, détournant son regard de la scène presque irréaliste qui se déroulait sur l'écran.

- Ouvrez un canal avec le traducteur universel, fit-il à l'Andorien aux communications.

- Canal ouvert, monsieur.

- Aux vaisseaux inconnus, ici le capitaine Sollan Vox, commandant de l'USS Enak. Veuillez arrêter le feu immédiatement et vous identifiez. Ne nous obligez pas à...

Il ne put terminer. Un sifflement intense et insoutenable envahit la passerelle blessant les oreilles des officiers qui s'écroulaient en gémissant sur leurs consoles. L'officier des communications ferma le canal et aussitôt le calme revint.

- Bon sang, mais qu'était donc ce bruit ? s'exclama Christopher Darren la main droite encore plaquée sur son oreille.

- Je ne sais pas mais c'était insupportable, fit Kitty Lukela en aidant Flow, complètement sonné, à se rasseoir.

- Vos réponses ne sont guère satisfaisantes, commander, riposta Christopher que la douleur qui vrillait son oreille droite rendait agressif.

- Je sais ! répondit Kitty sur le même ton. Elles ne me satisfont pas non plus ! Tout ce que je peux vous dire, c'est que je ressens une telle haine, une telle rage qui émane du gros vaisseau que c'en est à la limite du supportable et me donne froid dans le dos !

L'échange un peu brusque n'avait choqué personne ; ils avaient tous les nerfs à fleur de peau suite à ce que leurs oreilles avaient enduré et prêts à exploser. Seul Milton Cox regardait Kitty de travers. D'emblée, il avait détesté son tempérament chaleureux et amical ; il était persuadé qu'elle cachait bien son jeu et elle venait de le lui prouver ! Elles étaient bien toutes les mêmes !

Bien loin de ces mesquines considérations, le capitaine avait placé le vaisseau en alerte rouge et s'apprêtait à intervenir en faveur du petit vaisseau pourchassé.

- Torpilles armées, annonça le lieutenant Kirk.

- Impossible de calculer une trajectoire d'interception correcte, monsieur, constata Jessie Devaux, le gros vaisseau est en mouvement constant. Je ne sais pas comment il fait, mais il anticipe chacune de nos manoeuvres.

- Bien, fit Sollan un peu dérouté, nous n'avons donc pas le choix ! Lieutenant Kirk, tir de phaser à deux cent mètres du gros vaisseau ! Peut-être qu'il nous remarquera cette fois, je n'ai pas l'intention de continuer à jouer au chat et à la souris ! Feu ! ordonna-t-il en se rasseyant dans son fauteuil.

Les doigts de Valtyr glissèrent sur son écran tactile et une salve partit de l'Enak pour frapper l'espace juste devant l'énorme vaisseau inconnu. La riposte ne se fit pas attendre. Torpilles et rayons destructeurs s'abattirent sur l'Enak.

Sévèrement malmené, le vaisseau de Starfleet partit en vrille et les officiers eurent toutes les peines du monde à rester à leurs postes.

- Eh bien, il semblerait que nous ayons réussi à attirer son attention cette fois, railla Sollan en s'agrippant à son fauteuil. Lieutenant Kirk, feu à volonté ! Tâchez de le déstabiliser !

La Klingonne ouvrit le feu mais en dépit de quelques coups directs au but, ne parvint même pas à égratigner la structure du gros vaisseau. Les boucliers de l'Enak, petite merveille de technologie fédérale et romulienne, encaissaient le feu nourri qui s'abattait sur eux mais commençaient à donner quelques signes de faiblesse ; trop de chocs répétés entamaient leur résistance.

Jessie Devaux faisait son possible pour éviter les tirs mais le gros vaisseau collait à l'Enak comme une sangsue. La jeune femme avait vu juste, il anticipait ses mouvements !

- Manœuvre d'évasion, lui ordonna le capitaine comme Valtyr annonçait la rupture imminente des boucliers.

Jessie s'exécuta mais le vaisseau inconnu continua de poursuivre l'Enak en intensifiant le tir. D'une seconde à l'autre, la coque allait être entamée et elle préférait ne pas songer à ce qui se passerait ensuite. Elle eut une pensée émue pour Ethan, son bien-aimé, resté sur la station et renouvela ses efforts pour échapper à l'assaillant mais en vain.

Une violente explosion envahit brusquement l'écran principal tandis que l'onde de choc envoyait valser l'Enak au loin. Les boucliers lâchèrent sous cet ultime assaut et la coque se déchira sur plusieurs ponts.

- Rapports d'avaries, hurla Christopher Darren en essuyant du bout des doigts le sang qui lui coulait dans l'œil.

Il avait violemment heurté le bord d'une console comme la plupart de ses camarades.

- Coque déchirée aux ponts 10 et 11, champs de force en place, répondit B'Elora Torres à la console d'ingénierie. Les moteurs ont tenu mais les boucliers sont HS, continua-t-elle.

La voix de l'ingénieur en chef, Robert Metzgerdd, sortant de l'intercom, l'interrompit pour annoncer en pestant qu'il ne fallait pas compter sur la vitesse de distorsion pour rentrer.

Christopher soupira tandis que l'Andorien aux communications annonçait.

- Blessés graves à tous les ponts ! Mais pas de morts à déplorer !

- Et c'est encore heureux ! tonna une voix féminine dans l'intercom. Mais qu'est-ce que vous fabriquez là-haut ? continua le docteur Océana furieuse.

- Docteur, ce n'est pas le moment ! riposta le commander Darren. Envoyez-nous plutôt une équipe sur la passerelle.

- Elle arrive tout de suite, fit la Céliane radoucie en fermant la communication.

Pendant que B'Elora énumérait les avaries et que le docteur protestait, le capitaine et le commander Lukela étaient penchés sur la console scientifique.

- Apparemment, le petit vaisseau s'est jeté sur le plus gros, constata Sollan. Il connaissait sûrement les faiblesses de sa structure pour le faire exploser de cette façon.

- Le pilote s'est éjecté, capitaine, fit Kitty qui cherchait des signes vitaux dans les parages de l'explosion. Une sorte de capsule de sauvetage dérive à dix heures et son occupant est à peine en vie du moins si l'on se réfère à nos standards.

- Lieutenant Kirk, deux équipes de sécurité à l'infirmierie, fit Sollan à Valtyr qui sautait déjà dans l'ascenseur comme l'équipe médicale en sortait. Pilote, rayon tracteur sur la capsule, amenez-la à bord une fois son occupant téléporté. Docteur Océana, préparez-vous à recevoir une forme de vie inconnue, continua-t-il dans l'intercom, téléportation, verrouillez sur la capsule et attendez mon signal.

Les réponses fusèrent de toute part.

- Rayon tracteur verrouillé, capitaine, fit Jessie.

- Sécurité en place à l'infirmierie, fit Valtyr dans l'intercom.

- Prête à recevoir notre invité, enchaîna Océana.

- Paré à téléporter à votre ordre, monsieur, fit le responsable du téléporteur.

- Commander Lukela, avec moi, commander Darren, vous avez la passerelle, pilote, direction la station, termina Sollan en s'engouffrant avec Kitty dans l'ascenseur non sans avoir jeté un coup d'œil inquiet à Flow qui gisait toujours inconscient sur le sol.

Les deux officiers entrèrent en trombe dans l'infirmierie où la salle d'isolation était prête à recevoir leur allié inattendu ; les hommes de Valtyr formaient un cercle parfait, phaser au poing, autour de l'emplacement où la téléportation déposa, sur l'ordre de Sollan, un humanoïde de petite taille. L'être, vêtu d'une sorte de combinaison qui dissimulait jusqu'à son visage, chancela et glissa lentement sur le sol. Valtyr se précipita et le cueillit dans ses bras tandis que les gardes pointaient leurs phasers.

- Allongez-le ici, fit Océana en désignant le lit diagnostiqueur, et pour l'amour du ciel, dites à vos hommes de rengainer leurs armes, dans son état, il ne risque pas de nous attaquer.

La Klingonne déposa doucement le petit être sur le lit. Ses hommes baissèrent leur garde mais gardèrent leurs armes à la main ; le capitaine ne voulait prendre aucun risque. Océana et Kitty se regardèrent en silence ressentant toutes les deux une immense peur mêlée de douleur physique émanant de l'humanoïde.

- Je ne sais pas qui il est, murmura Kitty, mais il a subi un choc terrible. Je n'ai jamais ressenti une telle terreur chez quelqu'un.

- Moi non plus, soupira Océana en promenant son tricorder médical le long du petit corps.

* * * * *

Le commander D'Vok se tenait debout face à la grande baie vitrée du Poste de Contrôle et regardait deux cargos vulcains s'éloigner de la station. Le premier passa en distorsion et disparut de la vue de Tarith et le second... explosa se transformant en une boule de feu qui fonça droit vers la baie vitrée. La jeune femme recula vivement et se détourna de la baie s'attendant à être pulvérisée d'une seconde à l'autre ; mais rien ne se passa. Le calme régnait toujours dans la grande pièce et les officiers avaient toujours le nez plongé sur leurs consoles.

- Que se passe-t-il, mon enfant ? demanda doucement Leonard McCoy.

Tarith se tourna vers le vieil homme, assis dans un fauteuil roulant devant la baie vitrée. La jeune femme leva les sourcils d'une façon si vulcaine que McCoy sourit. L'espace, dehors était dégagé ; aucun débris n'y flottait. En fait, il n'y avait aucun signe de l'explosion qu'elle avait vue.

- Oh ! finit-elle par dire. Ça recommence ! J'ai eu une sorte d'hallucination, expliqua-t-elle comme McCoy la regardait intrigué. J'ai vu l'un des cargos exploser.

- Je vois, fit le vieil homme. Votre grand-mère aussi a parfois de ces... hallucinations et généralement ça n'annonce rien de bon.

- La dernière fois, c'était peu avant que les Breens attaquent la Terre. J'ai vu mes grands-parents et Kitty disparaître sous des tonnes de pierre.

- Commander, l'interrompt l'officier des communications, une jolie petite Chinoise. Je reçois un message de l'Enak. Ils ont été attaqués par un navire inconnu et sont gravement endommagés. Ils disent aussi qu'ils ont recueilli un humanoïde de race inconnue et qu'ils seront là dans quatre ou cinq heures. Dois-je en informer l'amirale Shayana, madame ? termina la jeune Suyn.

- Non, lieutenant, répondit Tarith, elle est en conférence pour le moment. Attendons l'Enak.

Elle soupira et reporta son attention sur l'espace au-dehors si calme tandis que McCoy demandait pour la énième fois si un runabout en provenance de la Terre était en approche.

- Non, amiral, pas encore, répondit patiemment le lieutenant Suyn pour la énième fois. Je vous préviendrai dès qu'il se présentera.

- Mais qu'est-ce qu'il fait donc ? bougonna le vieux médecin. Ça fait des heures qu'il devrait être là !

- Que se passe-t-il donc avec l'Enak ? fit une voix féminine du fond de la pièce.

Shayana sortait de l'ascenseur privé qui desservait son bureau situé sous le Contrôle de la station. Tarith lui expliqua la situation omettant sa vision.

- Bien, fit l'amirale, que la sécurité et le personnel médical soient prêts à intervenir à mon ordre. Pour le moment, nous ne pouvons qu'attendre.

- Alors, demanda McCoy, et ce visiteur ?

- Rien qu'un ambassadeur, Leonard !

- Un ambassadeur, mon œil ! reprit le vieil homme. Depuis quand un Cardassien, membre de l'Ordre Obsidien, est-il un ambassadeur ? Un espion, oui !

- Leonard, tous les Cardassiens ne sont pas membres de l'Ordre, riposta Shayana en souriant. Et un espion ne peut pas se cacher bien longtemps par ici si tu vois ce que je veux dire ! acheva-t-elle en lui faisant un clin d'œil.

McCoy et Tarith sourirent et échangèrent un regard complice ; les pouvoirs psychiques puissants de leur amie et grand-mère n'étaient pas une légende ! Et l'ambassadeur Aldrek en avait fait les frais quelques minutes plus tôt.

- Madame, je ne suis que ce que je prétends être, avait protesté le Cardassien, un diplomate ! Cardassia se reconstruit doucement et le moment viendra où mon peuple voudra entrer dans la Fédération. Mon rôle est de préparer le terrain.

- Ambassadeur Aldrek, avait répondu calmement Shayana directement dans l'esprit du Cardassien, l'Ordre Obsidien vous a parfaitement bien entraîné à protéger vos pensées mais elles ne sont pas imperméables pour tout le monde !

Aldrek avait sursauté imperceptiblement. Il avait toujours cru que les fameuses capacités télépathiques de la femme assise en face de lui étaient des rumeurs infondées.

- Maintenant que nous sommes d'accord, ambassadeur, avait repris Shayana, je crois qu'il est temps que vous preniez vos fonctions.

Aldrek avait acquiescé puis était sorti sans rien ajouter... ni penser de plus. Shayana s'était précipitée dans l'ascenseur assaillie par une vision de feu et d'horreur ; il était arrivé quelque chose de grave à l'Enak et elle pressentait de terribles événements pour l'avenir.

* * * * *

Le tricorder d'Océana s'affolait ; aucune donnée connue ne s'appliquait au petit être toujours immobile sur le lit.

- Bon et bien, il n'y a pas à tergiverser, fit-elle en regardant Kitty qui acquiesça. Aidez-moi à lui enlever sa combinaison.

- Un instant, docteur, intervint Valtyr. Nous ne savons pas ce qui peut se passer si vous lui enlevez.

- Exact, riposta la Céliane, mais comme aucun instrument ne fonctionne sur lui, nous devons prendre le risque. Je suis médecin, continua-t-elle d'un ton sans réplique, mon devoir est de soigner et ce petit être est plutôt mal en point.

- Il est terrifié, Valtyr, fit Kitty plus calmement. Je ne ressens aucune autre émotion que sa peur ; aucune agressivité ni haine ni colère seulement de la peur.

La Klingonne laissa le médecin, qui s'impatientait, commencer à ôter son vêtement à l'humanoïde ; elle connaissait bien Kitty et ses capacités empathiques

et lui faisait confiance mais plaça quand même un champ de force autour d'eux afin d'éviter toute propagation infectieuse.

Océana dégagea un torse, des bras et des mains qui semblaient parfaitement humains sauf que le petit être n'avait que quatre doigts à chaque main. Elle enleva doucement la cagoule et deux petits yeux verts et ronds comme des billes se posèrent sur elle.

- Je suis une amie, dit-elle doucement, je vais vous soigner.

L'humanoïde hocha la tête tout doucement comme s'il avait compris les paroles. Il n'avait pas de bouche. Son visage était tout rond et ne possédait, outre ses petits yeux verts, que deux orifices en guise de nez et qui lui servaient sans aucun doute à respirer. Son crâne était chauve et présentait des tâches similaires aux Trills.

Kitty posa doucement sa main sur le bras du petit être tandis qu'Océana se précipitait vers le synthétiseur et en retirait quelques secondes plus tard un étrange instrument.

- Puis-je savoir ce qu'est cette chose ? demanda Sollan intrigué.

- Un stéthoscope, capitaine, répondit le médecin en glissant les tiges de métal dans ses oreilles et en posant sur le torse de l'humanoïde le petit galet métallique relié aux tiges par une sorte de tuyau de caoutchouc souple et fin.

- Cela servait à écouter les organes internes notamment les battements du cœur, expliqua Kitty à sa place sans lâcher le petit être. Comme le tricorder ne fonctionne pas sur lui, le docteur est obligée d'avoir recours à des méthodes d'auscultation plus antiques.

- Je vois, fit Sollan, et ça donne quoi ?

- Rien de bon, fit Océana en promenant le petit galet sur le petit torse. Si j'en crois les gargouillis, il a une hémorragie interne et, à moins de le placer en stase dès maintenant, ses chances de survie sont minimales d'autant que je ne sais absolument pas quels médicaments je dois employer, gronda la Céliane impuissante.

L'humanoïde posa sa main gauche sur la main de Kitty toujours sur son bras. L'Hawaiienne fut assaillie d'images qui défilaient si vite dans son esprit qu'elle n'arrivait pas à discerner quoi que ce soit. Elle était au bord de l'évanouissement et le petit être s'énerva tout à coup. Alors que Valtyr le clouait

sur le lit de toute sa force de Klingonne, un son strident et insupportable jaillit soudain du petit corps et emplit toute la pièce montant crescendo dans les aigus de plus en plus hauts. Le champ de force ne résista pas et s'évapora mais le son ne franchit pas les parois insonorisées de la salle d'isolation.

Valtyr lâcha l'humanoïde et s'écroula, les mains plaquées sur ses oreilles. Tous les autres glissèrent à terre, les mains eux aussi plaquées sur leurs oreilles. Le son ne cessait de s'amplifier et bientôt il n'eut plus personne de conscient dans la salle de quarantaine excepté le petit être qui contemplait tristement les dégâts.

La voix du commander Darren sortit soudain de l'intercom. Il annonçait l'amarrage au dock flottant de la station et l'arrivée imminente de l'amirale Shayana. Comme personne ne répondait, il en informa illico le Contrôle d'Unity.

Des colonnes de lumière déposèrent un groupe d'officiers directement dans la salle et un autre dans l'infirmerie principale.

Le lieutenant commander Rê'kà mit en joue le petit être assis sur le lit qui secouait la tête de droite à gauche mais ne semblait pas disposer à bouger. Les gardes relevaient les officiers de l'Enak complètement sonnés et hébétés. Shayana regarda l'humanoïde puis le fouillis indescriptible qui régnait dans la pièce. Le sol était jonché de débris provenant des divers ustensiles médicaux et des fioles de médicaments.

- Eh bien, on dirait que votre patient a essayé de communiquer, docteur, dit-elle calmement à Océana, et qu'il n'y est pas arrivé !

- On peut dire ça ! bougonna la Céliane qui frottait doucement ses oreilles félines aplaties sur son crâne et qui ne voulaient pas se relever.

Shayana sourit légèrement tandis que Sollan jetait un regard noir à l'irrespectueux médecin.

- Les médecins de Starfleet sont tous des râleurs patentés, capitaine, lui dit l'amirale, moi la première, ajouta-t-elle ce qui fit sourire tout le monde.

- Il communique par télépathie, madame, fit alors Kitty chancelante que Valtyr soutenait. Il a essayé de m'adresser un message mais mon esprit n'a pas pu absorber le flot d'images qu'il recevait et... je crois qu'il s'est énervé à cause de ça.

Shayana hochait la tête et se tourna de nouveau vers l'humanoïde qui maintenant ne la quittait plus des yeux. Elle lança son esprit et glissa dans celui du petit être. Son front se plissa sous l'effort de concentration qu'elle dut faire pour essayer de démêler toutes ces images, toutes ces couleurs, ces émotions qui déferlaient maintenant dans son propre esprit. Finalement, elle mit un terme à l'échange mental et reprit pied dans la réalité en chancelant légèrement. Elle se laissa glisser à même le sol, s'assit et posa ses mains sur ses tempes sous le regard inquiet de ses officiers.

- Eh, lança McCoy de la porte, tu vas bien ?

Le vieux médecin entra avec Tarith inquiet de ne pas avoir de réponse à ses appels. Shayana relevait la tête mais resta assise par terre.

- Ça va, Leonard, ne t'inquiète pas. Je vais avoir besoin d'aide pour déchiffrer le message de notre ami. Capitaine, dit-elle à Sollan, demandez au lieutenant commander Codraz et au lieutenant Jolinar de nous rejoindre au holodeck principal. Docteur, nous allons téléporter votre patient dans le holodeck. Je vais avoir besoin de la technique holographique ainsi que de vos capacités, Océana, pour déchiffrer et restituer ses images mentales. Kitty, Tarith, Codraz et moi-même formerons une chaîne psychique qui vous soutiendra.

- Ne m'oubliez pas, fit une voix télépathique dans tous les esprits.

- Monsieur Flow, vous avez reçu un sérieux coup sur la tête, protesta Océana.

- Ça va, j'en ai vu d'autres, riposta le Lupusien en poussant McCoy du museau pour passer la porte. Et un télépathe de plus ne peut que renforcer cette chaîne. C'est une très bonne idée, amirale, termina-t-il. Nous devrions arriver à communiquer avec ce petit être.

Shayana fit donc téléporter l'étranger, elle-même et les officiers qu'elle avait nommés ainsi que McCoy, Valtyr et Rê'kà.

Lorsque tout ce petit monde se matérialisa dans la salle aux parois noires striées de jaune, le lieutenant commander Codraz et la conseillère Liséa Jolinar, qui attendaient, eurent un sursaut de surprise en découvrant l'humanoïde.

Océana aida le petit être à s'allonger sur le lit que l'ordinateur venait de matérialiser à sa demande puis Shayana expliqua ce que chacun devait faire. Ils allaient former une chaîne utilisant la puissance psychique de Shayana, Codraz, Tarith et Kitty pour démêler et déchiffrer les pensées du petit être ; pensées

qu'Océana projetterait autour d'eux se servant de son étonnante capacité de projection holographique amplifiée par la technologie du holodeck. Flow devait être leur voix. Le Lupusian, en effet, n'avait pas son pareil pour déchiffrer n'importe quelle façon de communiquer.

Les officiers se disposèrent en arc de cercle autour du lit en se prenant la main. Shayana posa sa main gauche sur le bras de l'humanoïde et prit, de la droite, la main de sa petite-fille. Tarith prit la main de Kitty qui plaça la sienne dans celle de Codraz. Le Vulcain/Bétazoïde posa sa main droite sur l'épaule de Flow tandis qu'Océana faisait de même de la gauche et posait sa main droite sur le bras du petit être terminant ainsi la chaîne.

Valtyr et Rê'kà se tenaient à quelques mètres prêts à intervenir. Liséa Jolinar, la conseillère bétazoïde du vaisseau, était également prête à intervenir en cas de besoin. Elle devrait mettre fin à la fusion mentale si cela était nécessaire ; chose dont Valtyr et Rê'kà étaient incapables de faire et encore moins McCoy. Le vieil homme, pour le moment, bougonnait que c'était pure folie puis activa le programme médical holographique d'urgence juste au cas où...

Les télépathes se concentrèrent et bientôt des images se formèrent effaçant les parois striées du holodeck. McCoy eut un hoquet de surprise en constatant que son fauteuil roulant était comme suspendu dans l'espace et il agrippa les accoudoirs s'attendant à chuter d'un moment à l'autre. Valtyr et Liséa s'attrapèrent instinctivement par le bras tandis que des étoiles se formaient sous leurs pieds. Rê'kà resta stoïquement à sa place mais n'en menait pas large pour autant.

Une Galaxie inconnue entourait maintenant les officiers et Tarith, qui la voyait directement dans son esprit, comme les autres télépathes, pensa qu'il s'agissait peut-être du Quadrant Delta.

- Non, commander, fit brusquement la voix puissante de Flow résonnant à la fois dans l'esprit de tous et dans le holodeck. Vous êtes exactement à un million cinq cent mille années-lumière de chez vous. Vous êtes dans la Galaxie Détrime.

- Qui êtes-vous donc ? demanda Codraz impressionné.

- Peu importe notre nom, continua Flow, nous avons disparu depuis longtemps. Détrime était une Galaxie merveilleuse où plusieurs systèmes solaires habités cohabitaient avec plus ou moins de heurts tout comme vous. C'était loin d'être parfait. La paix succédait aux guerres et quand tout semblait pour le

mieux, un autre conflit naissait à l'autre bout de la Galaxie. Mais un envahisseur sorti de nulle part et terriblement féroce mit un jour tout le monde d'accord. Toutes les races de Détrime s'unirent pour combattre cet ennemi particulièrement belliqueux et cruel qui mettait les planètes à feu et à sang les unes après les autres. Nous mêmes toutes nos technologies en commun pour essayer de repousser voire d'anéantir cette race inconnue et qui refusait toutes communications. Mais nos efforts furent vains. Ces étrangers étaient capables d'attaquer plusieurs mondes simultanément et à n'importe quel moment. Il nous était impossible d'anticiper la moindre attaque et comme nous dispersions nos forces à vouloir tous protéger nos mondes, ils eurent rapidement raison de nous. Le dernier noyau de résistance regroupa les derniers vaisseaux pour une ultime bataille. Nos savants avaient finalement découvert le secret de nos ennemis mais hélas trop tard. Ils ne venaient pas d'une autre Galaxie mais d'une autre dimension et grâce à leur maîtrise des voyages interdimensionnels, pouvaient donc apparaître n'importe où sans se faire détecter. Mais pour garder le contact avec leur propre Galaxie, ils devaient laisser un couloir ouvert entre les deux dimensions. Ce couloir invisible fut localisé par un appareil spécialement mis au point par nos derniers scientifiques mais les volontaires partis le détruire furent interceptés et anéantis avant d'avoir pu accomplir leur mission. Leur secret percé, la rage de nos ennemis redoubla et ils éradiquèrent toute vie dans la Galaxie. Je suis le dernier de ma race et de ma Galaxie. Je suis le messager envoyé pour vous avertir du danger qui vous menace car ils se dirigent vers vous et vous détruiront si vous ne trouvez pas le moyen de les renvoyer chez eux ou de les anéantir. J'ai en moi toutes les informations que nous avons pu récolter sur eux, prenez-les et étudiez-les. Vous devez les vaincre par tous les moyens pour vous, vos peuples, votre survie et pour nous. Que ceux de Détrime ne soient pas morts en vain. Que les Dieux vous gardent et vous protègent, termina Flow dans un soupir.

Les images s'étaient succédées. Des images de feu et d'horreur comme dans la vision de Shayana. Des images de morts, de millions de morts. Puis des plans, des schémas et des notes, des pages et des pages de notes les avaient remplacées.

Les images se brouillèrent et les parois du holodeck redevinrent noires et striées de jaune. Le petit être s'évapora dans un halo de lumière orange mettant une fin brutale à la fusion mentale. Les télépathes chancelèrent et se soutinrent pour ne pas tomber. Shayana et Océana s'assirent sur le lit. Elles étaient épuisées bien plus que les autres. La Céliane se mit soudain à pleurer doucement et l'amirale lui prit la main ; elle savait à quoi pensait le jeune médecin, elle connaissait sa triste histoire.

- Madame, hoqueta Océana, croyez-vous que ce qui s'est passé sur Célian est dû à ces monstres ? Qu'ils sont les assassins de mes parents et de mon peuple ?

- C'est possible, répondit doucement l'Argeliane. Nous trouverons peut-être la vérité sur la destruction de votre monde en étudiant ces données.

- Mon Dieu ! C'est vraiment épuisant d'avoir toujours raison !

- Que voulez-vous dire, amiral McCoy ? fit Liséa en regardant intriguée le vieil homme qui faisait avancer son fauteuil roulant vers le lit.

- Ce que je veux dire, jeune fille, riposta-t-il avec véhémence, c'est que l'histoire n'est qu'un éternel recommencement. Les noms changent mais les choses demeurent. Autrefois, continua-t-il plus doucement, nous combattions les Klingons et les Romuliens. Puis est venu le Dominion. Du coup, nos anciens ennemis sont devenus nos alliés. Maintenant, nous avons la paix avec le Dominion et une alliance encore fragile avec les Romuliens, les Klingons et même les Cardassiens. Et pan, en voilà d'autres ! Pour peu que ce qui reste des Borgs se réveille et nous voici repartis dans des boucheries sans fin ! Et comment s'appellent-ils donc ces affreux, bougonna-t-il, je n'ai même pas retenu leur nom.

- Ils se nomment les Zr'ems, répondit Shayana. Bien, tout ceci doit rester strictement confidentiel. Nous allons étudier ces données puis réunir la Fédération et les autres mondes en un conseil extraordinaire. Nous devons nous préparer au pire.

Un silence pesant tomba qu'interrompit brutalement le combadge de McCoy.

- Amiral McCoy, fit la voix du lieutenant Slyn, le runabout en provenance de la Terre que vous attendiez est en train d'accoster.

- Merci, lieutenant, répondit le vieux médecin presque machinalement.

Puis, il fit pivoter son fauteuil vers la porte et traversa le holodeck. La porte s'ouvrit devant lui et il s'apprêtait à s'engager dans la coursive quand la voix moqueuse de Shayana l'arrêta.

- Tu comptes traverser l'espace qui nous sépare de la station dans ton fauteuil, Leonard ?

Interloqué, le vieil homme manœuvra son fauteuil pour faire face à son amie et fronça les sourcils en voyant les officiers sourirent. Il mit un certain temps à réaliser que s'il se trouvait bien à bord du vaisseau celui-ci n'était pas amarré à la station mais au dock flottant qui gravitait à bonne distance. Il se frappa le front et s'écria.

- Sapristi ! Cette histoire m'a complètement chamboulé ! Téléportation, fit-il en activant son combadge, veuillez me téléporter sur la station à l'accostage des runabouts.

Puis il disparut dans le halo de lumière tandis que Shayana donnait ses ordres.

- Je veux que tous les scientifiques, y compris les médecins, de l'Enak commencent immédiatement à étudier ces données ; nous devons trouver comment résister à ces Zr'ems. Capitaine Vox, faites commencer les réparations du vaisseau, qu'il soit prêt au pire. Monsieur Rê'kà et Tarith, vous remontez sur la station avec moi, nous avons à discuter des mesures de sécurité à prendre pour la station.

* * * * *

A l'accostage des runabouts, Leonard McCoy attendait impatiemment.

- Eh bien, je vois que j'arrive à temps, lança Montgomery Scott en passant la porte du hangar, d'après ce que j'ai vu dehors, vous allez avoir besoin de mes services !

- Vous ne croyez pas si bien dire, riposta le vieux médecin. Vous vous êtes perdu en route, Scotty, reprit-il plus suavement, je vous attends depuis des heures.

- Ah ! Vous savez ce que c'est, docteur ! On perd la notion du temps en compagnie de jolies filles et d'une bonne bouteille de scotch écossais ! Mais qu'est-il donc arrivé à ce superbe vaisseau là dehors !

- Il a fait une mauvaise rencontre, mon vieux Scotty !

- Ne me dites pas que le Dominion remet ça ? Les Borgs, peut-être ? continua-t-il comme son vieil ami secouait la tête.

- Non ! fit enfin McCoy. C'est pire que ça !

Et il lui résuma les évènements. Scotty secouait la tête de temps en temps pour finalement déclarer en soupirant lorsque McCoy eut terminé.

- Eh ben, ça mérite un bon remontant tout ça ! Y'a-t-il une gargote digne de ce nom par ici ?

- Oui et même plusieurs, mais je vous recommande le bar de Guinan...

- Ah ! Extra ! l'interrompit Scotty avec enthousiasme. Elle a toujours quelques bonnes bouteilles de derrière les fagots !

- C'est ce que je voulais dire ! répliqua le vieux médecin.

Et les deux compères prirent le chemin des ascenseurs qui desservait les niveaux commerciaux, l'un poussant le fauteuil de l'autre.

* * * * *

A bord de l'Enak, le commandeur Lukela et le lieutenant commandeur Codraz rassemblèrent leurs équipes dans la salle de réunion principale du vaisseau. Après un bref topo des évènements, les scientifiques se dispersèrent dans les labos avec les enregistrements effectués dans le holodeck.

Sur la station, Shayana se préparait à partir pour la Terre. Elle avait choisi un Oiseau de Proie klingon qui, à défaut d'être confortable, était doté d'un bouclier occulteur ce qui manquait aux deux vaisseaux de Starfleet qui venaient d'arriver ; ils étaient peut-être plus rapides mais trop voyants au goût de l'amirale !

Shayana avait rapidement mis son état-major au courant de la menace des Zr'ems et confié le commandement de la station à sa petite-fille ; laissant carte blanche au lieutenant commandeur Rê'kà pour réorganiser la sécurité. Elle s'entretenait pour le moment avec le Président de la Fédération tout en bouclant prestement sa valise.

- Je ne peux vous en dire plus, Monsieur le Président, fit-elle en se tournant vers l'écran, sa valise à la main, nos communications sont peut-être espionnées et nous avons peut-être également à bord des espions que je ne peux

détecter. Mais je peux vous affirmer que cette menace est suffisamment grave pour que le Conseil se réunisse d'urgence.

Comme le Président acquiesçait, elle coupa la communication et se fit directement téléporter sur la passerelle de l'Oiseau de Proie.

Le vaisseau klingon quitta aussitôt l'espace d'Unity et, activant son bouclier occulteur, passa en vitesse de distorsion maximale filant vers la Terre.

F I N